

strom|morts



strommorts@protonmail.com
<https://strommorts.bandcamp.com/>
<https://www.instagram.com/strommortsdrone>
<https://www.facebook.com/strommortsdrone>
<https://www.youtube.com/channel/UCPxeWKPTz8CNg2n3kzXNWiq>
<https://strommorts.bigcartel.com/>
<https://mx3.ch/strommorts>
<https://soundcloud.com/user-481634122>
<https://twitter.com/strommortsdrone>

La formation est composée de membres vétérans des groupes de Post-Metal Knut (1994-2012, 5 albums) et Abraham (2007-à ce jour, 4 albums). strom|morts est né suite à notre rencontre fortuite à Conthey (VS), nous nous sommes rapidement rendus compte d'une passion commune pour les synthétiseurs et la musique drone/ambient et avons commencé à jouer et composer ensemble en novembre 2018.

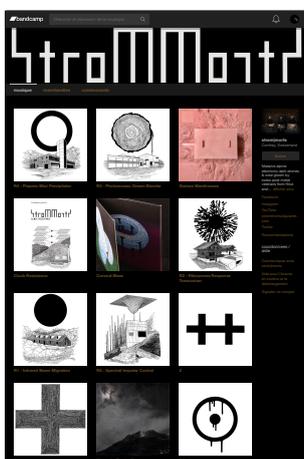
Le but de strom|morts est de composer une musique profondément inspirée par notre environnement alpin direct et sa météo qui -en évoluant au gré des saisons- glisse sur des montagnes impassibles. Nous voulons aussi

provoquer le deep listening avec une musique minimaliste composée d'évolutions subtiles pouvant intervenir sur une durée de plusieurs minutes et provoquer un état méditatif dû à une concentration profonde et soutenue.

Le projet de strom|morts est ambitieux. Nous désirons créer un univers riche et multimédia autour de ce projet par le biais de collaborations avec d'autres artistes qui travaillent dans des domaines différents comme l'illustration, le cinéma, la photographie, le théâtre et les performances ou encore les arts plastiques. Nous voulons, à travers des collaborations originales et réussies, nous démarquer et faire rapidement croître la reconnaissance et l'importance du groupe.

strom|morts est lauréat de la bourse Musique Pro 2020 du canton du Valais qui offre un soutien sur 3 ans pour la professionnalisation du groupe. Le trio est également lauréat du programme Close Distance de Pro Helvetia pour son programme de collaborations soutenu: Colab-20/21.

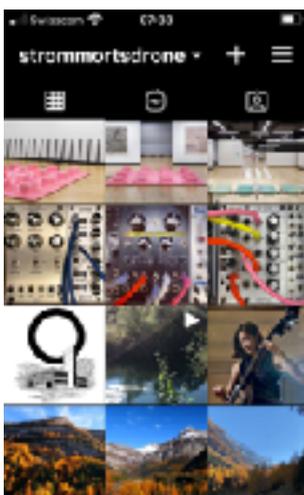
Les droits d'édition (publishing) de strom|morts sont maintenant gérés par Touch Music (UK).



strommorts.bandcamp.com

07.05.2019 première sortie sur strommorts.bandcamp.com. Le site est habillé graphiquement par le travail de l'illustrateur/plasticien genevois Helge Reumann. 18 morceaux autoproduits, plus de 5 heures de musique + merchandising

Le coeur et le site principal du projet strom|morts, le comptoir numérique sur lequel nous déposons nos compositions. Nous avons choisi Bandcamp car cette plateforme offre la meilleure rétribution possible et un contrôle absolu.



instagram.com/strommortsdrone

10.05.2019 Notre page Instagram est le fer de lance de notre communication digitale avec plus de 3000 abonnés et 270 publications. Photos et autres vidéos sont maintenant publiées sous un format de triptyques pour un affichage du profil plus lisible et plus attractif.

Notre page affiche de nombreuses vidéos de timelapses filmées en extérieur et montées avec nos compositions, des interviews des collaborateurs de Colab-20/21 (cf ci-dessous) et des cartes postales vidéos accompagnant les morceaux issus des collaborations.



<https://www.youtube.com/channel/UCPxeWKPTz8CNg2n3kzXNWiQ>

18.07.2019 notre chaîne Youtube est inaugurée avec un Drone Movie de 37 minutes Magnetic Cluster Flood (+2000 vues), on peut y trouver nos vidéos, trailers des sorties, des interviews des collaborateurs de Colab-20/21 (cf ci-dessous) et les cartes postales vidéos accompagnant les morceaux issus des collaborations.



Cinéconcert Antichrist

14.10-18.10.2019 Résidence de création au Kremlin, Monthey
19.10.2019 Le Kremlin cinéconcert Antichrist de Lars Von Trier
10.01.2020 SAS, Delémont
25.09.2020 ABC, La Chaux-de-Fonds
16.10.2020 Caves du Manoir, Martigny



Colab-20/21

programme de collaborations mensuelles à distance pendant un an avec 6 musiciens suisses et 6 musiciens étrangers de Juillet 2020 à Juin 2021

- Jonathan Nido (Coilguns, Hummus Records), La Chaux-de-Fonds
- Dennis Wong (Sin:Ned, Re-Records), Hong Kong
- Fargue (CH/Finlande/USA) avec Samuel Vaney (Cortez), Estavayer-le-Lac
- Paul Seidel (The Ocean, War from a Harlots Mouth), Berlin
- Aline Spaltenstein (co-soliste orchestre symphonique de St-Gall)
- Sheng Jie (Gogoj), Pékin
- Gérard Massini (auteur/compositeur), Lausanne
- Hellmut Neidhart (N), Dortmund
- Simon Grab, Zürich
- Mike Harding & Mark Van Hoen (drone), Los Angeles
- Karine Guignard (La Gale), Lausanne
- Gabie Strong, Los Angeles



Coronal Mass

11.09.2020, double CD ep, Midira Records (DE)



Clock Resistance

25.09.2020, Cassette, The Tapeworm (UK)



Land of the Warehouses - trailer

Installation d'Helge Reumann composée de 16 moulages en résine de hangars et 30 moulages de planches à clou, mise en son par strom|morts sur 16 canaux.

16.10-13.12.2020 Galerie Boléro, Versoix, Exposition Avant Demain.

Bande-son 16 Warehouses sur strommorts.bandcamp.com





Concerts

09.10.2019 Drone to the Bone Festival, Genève
 26.10.2019 Le Périscope, Lyon (FR)
 31.10.2019 Ondulor, Genève
 09.10.2020 Point 11, Sion
 27.01.2021 Cave 12, Genève



Prochainement:

21.05.2021 Caves du Manoir, Martigny
 06.06.2021 Palp Festival, Bruson
 09.2021 Résidence, workshops et concert, Moulins de Brainans, Jura (FR)



Audio Domes

Système de multidiffusion à petite échelle, programme de recherche du Canton du Valais 01-08.2021



Malville/Superphenix

Album en cours de composition pour Ash International (UK) 2021



Musique éternelle

Drones et autres bourdons dans la musique depuis toujours

21.05-10.07.2021 Exposition à la Médiathèque de Martigny
 13.09-15.10.2021 Exposition à la Médiathèque de St-Maurice
 11.2021 Exposition à la Médiathèque de Monthey
 2022 Exposition à la Médiathèque de Sion
 2022 Exposition à la Médiathèque de Brig



Plaquette de l'exposition en collaboration avec Philippe Simon (journaliste et chef d'édition quotidien Le Temps), iconographie Anne Wyrsh (quotidien Le Temps)



Résidence de création aux Moulins de Brainans, Jura (FR)

09.2021 Tournage d'un drone movie avec la collaboration des bénévoles de l'association, 3 workshops (tout public et écoles de musique), exposition, création d'un acousmonium et restitution lors des Journées du Patrimoine



Photos presse

Réalisées avec la collaboration du réalisateur/directeur photo valaisan Dominique Fumeaux



SONS

En Valais, la connexion du drone



Depuis Conthey, le trio strom|morts donne une belle énergie aux musiques qui bourdonnent, et expérimente en abattant les cloisons entre les genres. Présentation



strom|morts. De gauche à droite: Didier Séverin, Olivier Hähnel, Mathieu Jallut. — © Dominique Fumeaux

Philippe Simon

Publié lundi 26 octobre 2020 à 17:34

Modifié lundi 26 octobre 2020 à 18:17

Arrive un jour où l'on se dit qu'on n'a plus forcément besoin de définir les mots ou les choses. Dans le domaine du lexique musical aussi: doit-on encore préciser ce qu'on entend par hip-hop, concerto, riff ou accord? A priori non. On prend ici le pari qu'il est un autre terme qui ne nécessitera bientôt plus de notice explicative: drone. Explicitions-le une dernière fois: le drone est une pratique musicale consistant à jouer des notes (ou des groupes de notes) tenues sur une longue durée pour faire apparaître des strates d'entremêlements harmoniques, des accords fantômes, des résonances – voire des continents à la dérive: le drone est un geste qui, souvent, se passe de rythme au profit d'une lente, très lente, pulsation interne.

C'est une pratique immémoriale, qui court les musiques vraisemblablement depuis l'Antiquité et à coup sûr (pour parler de notre portion de planète) depuis le Moyen Âge. Elle a connu des flux et des reflux de popularité: on note actuellement un pic entamé dans les années 1960 (avec le Theatre of Eternal Music de La Monte Young) et qui, depuis les années 1990, percole dans différents types de musiques actuelles – chez les revivalistes des modes médiévaux, chez les voyageurs des musiques que l'on dit abusivement du monde, ou dans le rock.

Un point chaud de cette tectonique sonore est apparu à Conthey. Depuis quelque temps résident là deux figures de la scène metal romande: Didier Séverin (de Knut) et Olivier Hähnel (d'Abraham). Ils sont connus pour avoir assuré les parties vocales de leurs groupes respectifs, mais ils ont développé en parallèle, chacun dans leur coin, un goût d'au-delà de la gorge: celui des synthétiseurs analogiques et modulaires – parfaits vecteurs des ondes lentes du drone. Ils ignoraient réciproquement qu'ils étaient voisins; mais lorsqu'ils se sont rencontrés (on n'a pas réussi à savoir si c'était à la boulangerie Zenhäusern ou à la boucherie Bétrisey), ils ont décidé (tout en conviant un troisième larron, Mathieu Jallut, lui aussi un ancien d'Abraham) de faire chauffer en commun leurs envies d'ondulations souterraines sous le nom palindromique et typographiquement ardu de strom|morts (mais où diable sont-ils allés chercher cette satanée barre verticale?).

Métaphoriquement par contre, strom|morts donne parfaitement le la: il sera question chez eux de courants, au sens électrique du terme, avec tout ce que cet imaginaire contient comme bourdonnements. Avez-vous déjà collé l'oreille au pylône d'une télécabine? Essayez et vous entendrez: ça chante d'une vibration métallique profonde et continue. Il y a indéniablement, chez strom|morts, quelque chose de cette esthétique (ils se qualifient d'ailleurs eux-mêmes comme producteurs d'«alpine drone»): ici, les strates musicales sont granitiques et progressivement altérées. Des modulations de fréquences très lentes et des injections très discrètes d'autres veines sonores leur donnent des teintes et des polarisations qui mutent insensiblement. Plantez-vous au pied du mur de la Grande-Dixence par un temps changeant, fixez votre regard sur le Catogne quand vous pénétrez le Valais par l'A9, vous aurez une idée de l'ambiance. Ça bruit et ça vit sa vie à son rythme. Il n'y a pas si longtemps, c'est-à-dire au XVI^e siècle, on soutenait encore (relisez le *De Subtilitate* de Jérôme Cardan) que les pierres étaient des êtres vivants; pourquoi dès lors ne chanteraient-elles pas?

Multitasking

Cette esthétique, Séverin, Hähnel et Jallut l'ont fait fructifier dans une débauche de projets: des disques (leur récent *Coronal Mass*, sorti sur le label allemand Midira, a récolté les lauriers de *The Wire*, la bible mensuelle des musiques aventureuses), mais aussi des ciné-concerts (ils tournaient ces derniers mois avec une mise en musique de *l'Antichrist* de Lars von Trier) ou des installations: à la Galerie du Boléro à Versoix, on peut découvrir (jusqu'au 13 décembre dans le cadre de l'exposition *Avant demain*) *Land of the Warehouses*, un dispositif du dessinateur et plasticien genevois Helge Reumann, sonorisé par leurs soins.

Puisqu'il est une matière ductile, accueillante (la basse continue du vieillev médiéval, c'est l'humus dans lequel s'enracinent et croissent les mélodies), le drone est tout naturellement appelé à être une forme de passage entre les univers musicaux. Penser son genre comme un carton d'invitation, strom|morts (et c'est l'un des aspects les plus intéressants du trio) l'a fait en démarrant une série de collaborations (nom de code: Colab-20/21) avec des musiciens d'horizons plus ou moins lointains: sont déjà sous toit une poignée d'épisodes – avec le Neuchâtelois Jonathan Nido (guitariste chez Coilguns), le brutaliste hongkongais Sin:Ned, le duo helvético-finlandais Fargue (Samuel Vaney et Eeli Helin), ou encore l'Allemand Paul Seidel (batteur chez The Ocean Collective). Les blends à venir (qui vont courir jusqu'à juin prochain) annoncent d'autres belles confrontations – avec la violoncelliste Sheng Jie, la contrebassiste Aline Spaltenstein, ou le pianiste Gérard Massini. Autant d'entrecroisements réjouissants.

Review The Wire Magazine (UK) Octobre 2020

strom|morts

Coronal Mass

Midira 2xCD

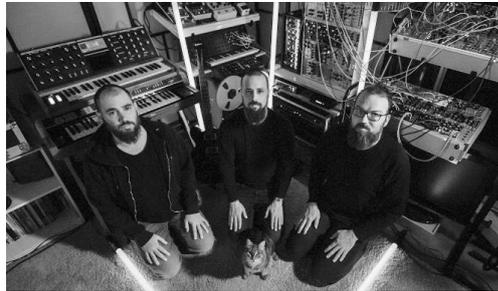
According to the manifesto of Swiss droneheads strom|morts, strom (German for current or electricity) signifies the acceleration of life and progress, while morte (French for dead) signifies a "gluttonous monster" that has "exceeded nature's rhythms and kidnapped the whole world in its frantic course". The two tracks of *Coronal Mass* are "Ejection" and "Injection". A coronal mass ejection is a solar phenomenon in which plasma erupts from the sun's surface. On this track, synthesizer and guitar move slowly with a searing presence, swinging deeper into a soft substrate. "Injection" begins more atmospherically and eventually builds to the crisp post-metal riffage the trio of Olivier Hähnel, Mathieu Jallut and Didier Séverin are known for. □

strom|morts, massif drone des Alpes

Electronique ▶ Le groupe de Conthey fait bouillir la scène minimaliste et multiplie les collaborations internationales fructueuses.

Le soleil et les avions jouent des intermittences lors de notre rencontre, courant octobre, avec Olivier Hähnel et Didier Séverin sur la terrasse en béton du centre commercial de Versoix. Une ambiance voisine de celle de leur installation sonore dystopique, *Land of the Warehouse* («la terre de l'entrepôt»), réalisée en collaboration avec l'artiste Helge Reumann et vernie dans le cadre d'une exposition du Fond d'art contemporain de Genève à la galerie Boléro. Une étrange maquette comprenant seize entrepôts miniatures peints en rose, bourdonnant d'un drone aussi angoissant et savamment agencé que l'ère de la surconsommation futuriste qu'elle envisage.

Mais les membres de strom|morts ont la barbe fournie et l'œil pétillant. Et pour cause: les bonnes nouvelles ne cessent de s'enchaîner. S'il est devenu un fait de tradition helvétique que les musiciens de niche ne sont jamais



Un bourdonnement en écho aux angoisses d'un monde technophile. DOMINIQUE FUMEAUX

prophètes en leur pays, ces anciens membres des groupes genevois Knut et lausannois Abraham, exilés en terre valaisannes, confirment la règle.

Des lourdes basses du *hardcore metal*, ils ont lentement bifurqué vers une musique électronique lancinante faite d'intenses basses modulées, dont le genre

nommé «drone» puise tant dans l'histoire du bourdon des musiques folkloriques que dans les tréfonds de l'underground – comme en miroir, en somme, à l'image de leur nom en forme de palindrome, strom|morts. Didier Séverin (synthétiseur modulaire), Olivier Hähnel (synthétiseur modulaire, Moog) et

Mathieu Jallut (guitare, gong) ne cessent de se perfectionner au gré des innovations ou revisites techniques.

Tout en synthèse modulaire, leur premier album *Coronal Mass*, sorti sur le label allemand Midira Records, a été encensé par la revue *Wire*, bible anglo-saxonne des musiques expérimentales. Ils viennent aussi de signer un contrat d'édition sur l'hyper-prestigieux Touch Music, un label aux velléités curatoriales affirmées – éditeurs de la musique de la série Netflix *Chernobyl*, mais aussi de sommités du genre comme Fennesz ou Mika Vainio –, peu après la parution d'une cassette en édition limitée sur Tapeworm, autre embranchement très respecté de cette arborescent microcosme musical. «Touch Music nous a contactés en janvier 2020. Pour nous c'était fou, c'est une immense reconnaissance, Mike Harding (*son co-directeur, ndr*) est super, il nous suit, nous conseille, on est hyper contents d'avoir ce genre de personnes derrière nous», confie Didier Séverin, visiblement encore chamboulé.

En cette année si particulière pour le monde de la musique, strom|morts est

parvenu à trouver de solides soutiens financiers – dont le contrat de confiance sur trois ans «Music Pro» du Canton du Valais –, «ce qui représente aussi un bon soutien psychologique», affirme les intéressés en rigolant. Une stabilité qui leur permet de développer leur démarche musicale résolument interdisciplinaire. Ils ont ainsi également initié le projet Colab-20/21, soit la publication une fois par mois d'une collaboration à distance avec des musiciens du monde entier, le plus souvent issus d'un tout autre univers sonore, à l'instar de la dernière en date, sortie le 6 novembre, avec la contrebassiste saint-galloise Aline Spaltenstein, ou prochainement associés au compositeur et pianiste Gérard Massini.

«Ces collaborations nous permettent de travailler à un très haut niveau d'exigence, tout en faisant bouger les limites du genre.» strom|morts s'inscrit donc aussi résolument dans cette autre tradition toute helvétique, typique de notre petit pays horloger et montagnard, faite de travail de précision et d'esprit collaboratif. JULIE HENDOCH
strom|morts, *Coronal Mass*, Midira Records.

Arc Info, Je 24 Septembre 2020

ON A REPÉRÉ

Un «Antichrist» pas catholique et des drones planants

Quand le trio Strom|morts lâche ses drones electro sur le film d'horreur de Lars von Trier, «Antichrist», c'est l'excommunication assurée. Un ciné-concert à voir demain à l'ABC.

L'AMBIANCE

Pour la soirée cinoche pop-corn et comédie, on repassera. Regarder un film de Lars von Trier, c'est se prendre en pleine figure les remugles noirs de l'âme humaine. Et ne comptons pas sur la musique de Strom|morts pour alléger la chape d'oppression qui pèse sur «Antichrist» (2009), la descente aux enfers d'un couple (Charlotte Gainsbourg et Willem Dafoe), dont l'enfant s'est tué pendant qu'ils faisaient l'amour. La culpabilité parentale à la puissance mille sur fond de foie, de sociopathie, de mutilations et d'anti-féminisme primaire... Rien ne nous est épargné.

LE SON

Matinée de drone électronique (le genre musical, pas les engins à hélice) et de guitare, la bande-son jouée en direct par Strom|morts bourdonne en vrilles au dessus des images. Ces as des synthétiseurs ne se contentent pas d'une mise en musique du film, trop barbare! Insidieux, hypnotiques, leurs sons crépusculaires se greffent sur les dialogues et la musique originale.



«Antichrist» revu par le trio Strom|morts. 59

C'EST QUI CES MORTS ÉLECTRIQUES?

Derrière le projet multidisciplinaire Strom|morts se cachent trois explorateurs de sons: Didier Séverin, chanteur du défunt groupe Knut, une référence de la scène metal/hardcore des années 1990; ainsi que deux metaleux, Olivier Hähnel et Mathieu Jallut, ex-membres de l'excellent Abraham. S'ils ont suivi toutes les révolutions numériques, s'ils se sont complètement appropriés les nouvelles façons de faire de la musique, ces hyperactifs des réseaux sociaux viennent de publier un double CD chez Midira Records. Et une cassette sortira le 25 septembre sous le label anglais très select: The Tapeworm.

Et quand ils ne bossent pas comme des fous, ils jouent aux billes avec leurs gosses. Il est peut-être là, le secret de leur drone planant, dans une musique tombée du ciel qui capte d'ultimes notes d'humanité à travers un film aussi désespéré qu'«Antichrist». CATHERINE FAVRE

LA CHAUX-DE-FONDS Cinéma ABC, vendredi 25 septembre à 20h.